



Bienvenue dans la brochure publicitaire de l'entreprise Daniel Pflumm. Nous tenons d'abord à vous féliciter pour l'achat de ce catalogue qui, non seulement vous fournit une vue d'ensemble de notre gamme de produits, mais en propose aussi un choix personnel et détaillé. Permettez-nous de remercier nos multiples collaborateurs, sans lesquels ce projet n'aurait pu aboutir – et ceci même s'il est illusoire de les mentionner tous, tant les projets ont été nombreux et les années 90 confuses. C'était une période de découvertes, de liberté, de buts communs pour toute la jeunesse européenne, et spécialement pour celle de Berlin. Avec la chute du mur, de nombreux espaces inoccupés devinrent tout à coup disponibles et, grâce à la relative tolérance de la nouvelle police de l'Est, un mouvement a pu s'installer dans ces bâtiments tristes et abandonnés. Sans cela, aucun de mes clubs n'aurait pu s'ouvrir. Ce même contexte, lourd de conséquences et qui allait par la suite changer l'image de Berlin, a été décisif pour bon nombre de projets. Bien au contraire, le comportement de l'Etat tend d'avantage à falsifier le passé et diffamer les mouvements



libertaires jugés criminels. Le terme « de zone de non-droit » est évoqué à chaque rassemblement de jeunes en Europe. Pas besoin d'entrer dans le détail : la relation de la France avec ces jeunes se manifeste par des lois inutiles et méchantes. Entrons donc dans le détail : Comment une nation peut-elle primer ses propres enfants ? Peur pour eux, ou peur d'eux ? Parce qu'ils sont tous des délinquants, ou parce qu'ils ont raison d'exiger un peu de liberté ? La répression est une forme de guerre de l'Etat contre les protestations de civils non armés. Vos propres enfants. En poursuivant un peu l'histoire, vous trouverez certainement que vous avez eu raison, parce que tout ça va mal tourner. Ce n'est pas de ma faute si mes plaintes sonnent si naïves : une société d'extrême luxe croit pouvoir s'offrir un autre luxe, celui d'interdire de mendier. Félicitations : avec les plus faibles, il faut être le plus dur. C'est la conséquence de nos nouveaux accords et plissements sociaux européens, à l'image

Welcome to this advertising leaflet of the Pflumm enterprise. First of all we would like to congratulate you to the purchase of this catalogue, which should give you both an impression of the entire production and an emphasis on a selective overview. Nevertheless, please note that this enterprise emerged through the collaboration of multiple persons and projects without whom it wouldn't exist. Unfortunately, the great number of people and the complex timing make it impossible to mention them all and a reconstruction of the events of the era is impossible. It all started out with the given liberties due to the fall of the Berlin wall. The eastern part provided an important amount of free space to be discovered, either by westerners who survived the eighties boredom, or easterners thirsty for the promised freedom that wouldn't in the end, last long. Without these settings none of the enterprises that make Berlin so attractive in our days would have been established. Neither clubs like WMF or Elektro (see below) nor art projects like Botschaft e.V. would have existed, and I would still work as a waitress. An important letter in English is the w. And the Eighties weren't boring at all. At the time, in the Nineties, the people involved did neither work for a project only during a certain amount of time nor primarily for themselves but their work represented the project of their lifetime, something that results from a deep conviction. And it was for many of us the fun of our lifetime. These days "fun" has become so very important in society. Given the circumstances and the personal past, we can assure you that this option can be generously excluded. Fun can



only emerge within the unknown, found in spaces that provide freedom, not in constructed situations, organized more or less for commercial exploitation. It is based on a rational concept of togetherness, not on a consuming attitude based on isolation of the individual or small groups. The commercial rules are applied to every individual, whether he pursues it or not. Bosses and

Willkommen zu dieser Werbebroschüre des Unternehmens Pflumm. Zunächst möchten wir Sie zum Kauf dieses Kataloges herzlich beglückwünschen, der sowohl einen Überblick auf unsere gesamte Produktpalette umreißt als auch eine subjektive Auswahl detailliert hervorhebt. An dieser Stelle möchten wir Sie daraufhinweisen dass das Unternehmen erst durch die Zusammenarbeit vieler ermöglicht wurde, die hier und auch teilweise im ganzen Katalog nicht genannt werden können, da die Anzahl und die Zeitabläufe der verschiedenen Projekte eine genaue Rekonstruktion unmöglich machen. Für manche Beobachter mag dieses Unternehmen mit dem 1992 eröffneten 'Elektro' begonnen haben, für alle Mitwirkenden war es jedoch eher ein Abschnitt dessen, was ihr



ganzes Leben betraf, der zu einer Zeit sich ereignete, in der sich durch gewisse äussere Umstände Freiräume bildeten, die nicht nur von der derzeitigen Jugend schmerzlich vermisst werden, wenn sie denn die Bildung besitzt, Freiräume, die es für sie nie gab, zu erahnen. So ist es mit Sicherheit auch nicht leicht für uns alle Freiräume zu erdenken, die noch nicht erfunden wurden. Es scheint auch nicht mehr daran gearbeitet zu werden. Im Gegenteil scheint es eher im Interesse, die Vergangenheit gnadenlos verändert wiederzugeben, um nicht zuletzt die Freiräume in ein falsches Licht zu setzen. Entdeckte Freiheiten werden nicht in die Geschichtsbücher mitaufgenommen, Bewegungen werden lang und zäh beschrieben und kritisiert, nicht aber ihre Errungenschaften dargestellt. Jegliche Form des visuellen Leben in der Stadt, ein kleiner Fleck marktunerschlossenes Gebiet wird von Individualitätsdurstigen entdeckt, wird sofort mit Zäunen und Baustellen versteckt, bis entgeltlich ein Einkaufskomplex gegen das entdeckte Feld errichtet wird. Wenn das Leben dann weiterzieht, wird weiter ohne Unterlass weiterverhandelt, den Fluchtweg zieren Konkursmassen in Beton. Dass Kunst Freiräume braucht, darauf will ich hier nicht näher ein-

de notre grand frère, un peu malade en ce moment. Excusez-moi d'insister : n'a-t-il pas toujours été malade ? Mon histoire personnelle m'a permis de connaître et d'aimer l'esprit français. Je dis bien "esprit", il n'y pas de drapeaux pour ça. On voit ce que donne le nationalisme aux États-Unis. On l'a vu aussi dans l'histoire de mon pays. Et je donnerais tout pour ne pas avoir raison. Une société libre ne peut être fondée que sur des libertés. Est-ce qu'on en veut toujours ? Est-ce qu'on en veut toujours de bon cœur ? Sait-on toujours ce que l'on veut ? Mais qu'est-ce qui nous a emprisonné ? Je suis un spécimen parfait de producteur de télévision publique. J'observe, mais toujours à travers ma caméra invisible, en considérant les événements comme une source inépuisable de petits clips. Et oui, c'est mon job. Et je me demande si concevoir le monde de manière à pouvoir le faire passer à la TV n'est pas pas un angle de vue très borné. Est-ce que voir de cette façon n'influence pas le contenu du médium et a fortiori, le contenu de l'individu lui-même ? Les valeurs qui filtrent la réalité sont techniques et administratives. Bien sûr, chacun d'entre nous conserve ses propres valeurs éthiques, mais c'est avec le temps que le possible va gagner contre le concevable. Ou grâce à la politique des chaînes commerciales. Et ce n'est que le début d'une chaîne de facteurs qui aliènent la télévision à notre vie, ce qui en retour change notre vie, volontairement ou non. Seuls les jeunes parviennent à établir une culture du doute. Il faudrait une culture du doute dans nos sociétés démocratiques. Cependant, ce doute meurt tous les matins à 6 heures : si on se lève 6 jours sur 7 pour aller travailler, le doute social n'est



plus possible ; il est avorté par ce mensonge qui nous fait croire que c'est irréversible, qu'il faut se lever chaque matin encore et encore. C'est donc là que l'on s'empare de la jeunesse et sa raison : qu'ils aillent travailler ! Mais le pire, c'est que ce n'est même pas vrai, la jeunesse est ronde de bouffe et

customers, entrepreneurs and artists. In the end, we all are victims. But this is no excuse. We need a culture based on doubt, on self-doubt. Only self-doubt can create the freedom we can't imagine because we don't search for it. But then, quibono. We describe our past as a history in which important discoveries have not been made. This biased historical writing is intended to deny the knowledge about the past achievements to the citizen in order to rule without any inconvenience. Where is written, that in the 60s, as well as in the 70s and the 80s, there has been room for alternative togetherness,



is it, as the media like us to believe, based on an illusion, a fight for a dream that is never to come through? Will they really let me consider that, actually, the society of the late 50s was right in their fanatic inhibition and their persecution of everything looking different? Or is it that our actual society shines above all imaginable freedom? Is it not this very fact which every society has yet claimed? Thus, we don't know what kind of liberties mankind has developed in history, one can say in this research area, we are at the very beginning of the records. The Records. Berlin 10.9.2003. Today we discovered the freedom to write. Whether it makes sense or not. Not to mention that a society which does not allow the most primal freedom to its citizens, the right to protest, the right on self-determined living space, with the argument of security for over-valued property or for the war-leading government, shouldn't sleep too deeply. But what, in the name of the man nobody seems to believe in anymore, has poisoned us? In 1991 one could not even expect an interview on TV, with only answers cut together. Everything had to make sense 1:1, so the more or less equal questions of the interviewer were steadily guiding the total idiot in front of his machine. Except advertising spots, exclusively all content, everything was glued together with slimy explanations, so why go from a to b considering that both do not have a relationship? Today you get pushed from a hundred deads directly into sports,

gehen. Wenn aber eine Gesellschaft unter dem Vorwand der Sicherheit für den Markt und den überbewerteten Besitz keine Freiräume mehr für ("Anders-")Denkende zulässt, muss sie sich nicht über Konsequenzen wundern. Oh ein Wunder! Wie wir uns wundern. Aber das ist ja kein Wunder. Keingewundert. Warum dauert die Entwicklung eines neuen hochauflösenden Fernsehstandarts eigentlich so lange? Liegt Schärfe vielleicht nicht im Interesse des Erfinders? Oder würde diese die Budgets des Käses zwischen der Werbung explodieren lassen, da die ständig künstlich geschaffene Realität Risse aufweisen würde, weil sie keine Risse aufweisen kann? Soll das Medium überhaupt individuelle Merkmale von Personen darstellen, wie Falten, Mimik und andere Merkwürdigkeiten? Soll es denn überhaupt die Natur abbilden oder einen Komplex an Codes transportieren, der Information genannt wird? Der mit der Unschärfe des Mediums zum eigentlichen Inhalt wird: der ständigen Berieselung mit Verhaltenskodex und der Verherrlichung von non plus ultra medialer Bilder, die rein zufällig Gewalt und Verbrechen, Tod und Verderben, das "Böse"



und das "Gute" beschreiben, nur dummerweise "gibt das 'Gute' nicht viel her"? Sollen Menschen, Gemeinschaft und Sexualität als natürlich dargestellt werden? Oder soll das Natürliche "geglättet" werden? Beschreibt es dann nicht etwas utopisches, dessen Realität keiner wollen sollte? Aber dessen Versprechen man sich Tag für Tag erneut bereitwillig hingibt? Wo die Vergangenheit die Summe der Unsicherheiten durch Manko an Technik bedeutet. Alle Technik kommt aus den Händen der Militärs. Hilft sie uns wirklich? Warum sind alle Medienimperien rechtsgerichtet? Warum ist der Weg der Liberalisierung der Wirtschaft ein Weg nach rechts? Kann so etwas geplant sein? Kann man Interaktion nicht zum Einstieg in eine Realität bezeichnen, in der es nur noch um Krieg geht, mittels Manipulation der Umwelt, Isolation und Kampf, Propaganda und ihre Verkleidung? Die Gefängnis-

incapable de savoir vouloir. Il est donc irresponsable de les laisser se rassembler sans le contrôle des autorités : ils pourraient, à la fin, communiquer en langue secrète, et celle-ci pourrait bien être leur étrange musique, et c'est tellement facile de fonder un mouvement social à force d'avoir raison si facilement. Et on n'arrivera jamais à empêcher une telle forme de réunion si primitive, puisque son seul objectif n'est d'abord que lui-même. Bonne chance les CRS. La puissance de cette résistance va s'accroître à chaque nouvelle qu'on entendra d'elle. C'en est une bonne. Si l'Etat a décidé de s'autodétruire dans les prochains siècles, on dépendra de ces gens, qui aujourd'hui vendent des SMS à nos enfants pour leur propre profit et ne reculent devant rien pour accroître leur fortune. Ce ne sont sans doute pas eux qui transmettront des valeurs non-matérielles à nos descendants.

coming after the next block of spots. Or you've got a monster-moderator joking that this transition is difficult to moderate. The female part in television is, strangely enough, in the hands of happy stupid late-night soft-core movie stuff that obviously signed contracts to look stupid but meat. Porn has taken over everything it seems or we have become as ugly as porn. Which is the same,



anyway. You've got the World Trade Center mixed with Siamese twins, some girls' breast problems with a dog hair-cutter. Sex and violence are stronger than anything. We contemplate hours a day about things that we do not want to see and, even less, live. But we do. Every day. Isn't it affirmation? Isn't everything in TV affirmation? The quantity of information is so low, that it takes sometimes the role of a (strobing) light source. The screen resolution denies everything individual or human, that does not come down to a beard or a piercing. We do not all look the same. Nor do we watch the same. TV robs the ability to see. Inside and outside of us. I would love a life where I can love everybody because everybody is equal. A life where the human sickness of power has been overcome, the source of all problems mankind has made. It's easy. Follow your heart. If you don't have one, ask the nearest person for assistance.

strafen steigen mit jeder (US) Serie. In den Vereinigten Staaten auf 15 Jahre für Drogenbesitz. Die Eliminierung aller möglichen Störfaktoren ist die Antwort auf jedes Problem in einem Computer oder anderen Systems. Die einzige Möglichkeit zur Erhaltung des Status Quo ist die keimfreie Isolation eines jeden Systems, Familie oder Individuums. Information bedeutet Selektion und jeder mediale Prozess ist nur ein Produkt dieser Selektion, sprich Interaktion? Selektion ist die obligatorische Antwort auf alles, von dem es anscheinend zu viel gibt. Jeder Superlativ beschreibt den bedingungslosen Sieg über die Natur oder der Natur über uns, der Schwäche oder der Stärke unseres Systems, des Menschlichen oder des Perfekten. Das Überleben dieses Übels ist jedenfalls nicht relevant. Wir definieren "menschlich" einfach neu. Die Möglichkeiten sind unbegrenzt. Die Vergangenheit ist nur Geschichte. In unserem kollektiven Bewusstsein sieht es düster aus. Charles Bronson knallt parallel alle wüsten Kleinkriminellen einfach ab. Unser Liebesleben ist ein mitreissender Softerotikfilm, Arbeitstitel Busen für alle und Frauen ins Bett. Talkshows die Schule des sich im Rahmen des Gesetzes bekriegen. Die Rache der Hollywood-Helden des Alltags wird furchtbar. Kampf der Diktatur des kleinsten, dümmsten gemeinsamen Nenners. Alltäglicher Widerstand ist kein Kavaliersdelikt sondern Kavalierspflcht. En Garde. Stoppt die Kolonialisierung des Nachtleben. Wir sind da nicht zum Spass.

